

Les Roms de la porte d'Aix migrent à l'Opéra

Saisi par la Ville, le tribunal décide ce matin de leur expulsion



Après des mois passés sous des tentes, porte d'Aix, une trentaine de Roms ont trouvé refuge à quelques mètres de l'Opéra. Encore du provisoire...

/ PHOTO GUILLAUME RUOPPOLO

À côté de leur précédent lieu de vie, celui-là ferait presque figure d'hôtel de luxe. On parle d'un immeuble de quatre étages gravement délabré, aux plafonds qui s'effritent et aux canalisations qui fuient. Une enfilade de pièces sans eau potable ni électricité, enveloppées par une odeur d'humidité rapidement insupportable.

Ce bâtiment vieillot de la rue Molière, une artère mitoyenne de l'Opéra, appartient à la municipalité. Il est classé en état de sinistre et inoccupé depuis 2007.

te durée. Conséquence d'une assignation en référé déposée par la Ville de Marseille, le tribunal d'instance devrait ordonner, ce matin, la fin de cette occupation illégale. "Cet immeuble, d'une grande insalubrité, présente un véritable danger pour ses occupants et avait été muré par nos services", tranche André Malrait, adjoint UMP au maire délégué au patrimoine. Et d'insister: "En vertu du principe de précaution, on ne peut tolérer l'existence d'un tel risque à quelques mètres de l'Opéra."

Membre d'une association d'aide aux plus démunis, Framboise, pour sa part, en est déjà à tirer les conséquences "d'une précarité permanente" qui provoque "des tensions entre les Roms". "On a des disputes pour le partage des couches, la plupart ont des maladies..." Au dernier étage du squat, une grand-mère pose en photo avec ses quatre petits enfants dans les bras. En découvrant l'image, elle s'effondre en larmes. Comme rattrapée par l'implacable réalité.

Laurent D'ANCONA